

INÈS. — Qui sait, Juliette, si ces riens ne sont pas d'un poids suffisant devant Dieu pour qu'en échange il t'accorde un jour le salut d'une âme pour ta récompense ?

JULIETTE. — Tu as raison, Inès, je devrais t'imiter, car tu fais bien toute chose ; mais pour cela il faudrait vivre dans le présent, et moi je vis dans l'avenir. Oh ! qu'il est beau, mon rêve !

INÈS. — En as-tu parlé quelquefois à ceux qui ont plus d'expérience que nous ?

JULIETTE. — C'est inutile, on ne me comprendrait pas.

LÉONTINE. — Comme on est à plaindre à notre âge ! Chacun se croit le droit de nous imposer silence. C'est pourquoi je ne parle de mes affaires à personne. C'est le seul parti à prendre quand on ne possède encore que son beau rêve et ses petits quatorze ans.

JULIETTE. — Voyons, Léontine, à ton tour.

LÉONTINE. — Je commence par vous annoncer, mesdemoiselles, que le ciel ne m'a pas doué du courage de notre amie Juliette. Il ne me faut à moi ni peste, ni tempête, de sauvages encore moins. Je veux, comme notre vénérable fondatrice, faire le bien, mais, s'il vous plaît, d'une toute autre manière. Je serai riche, dit-on, parce que j'aurai tout de suite la fortune de ma mère. Mon père, qui n'a plus que moi dans le monde, me laisse faire tout ce qui me plaît. Me voilà donc à vingt ans, et même plus tôt, maîtresse de ma fortune, de ma personne, de tout enfin.

INÈS. — Excepté des circonstances.

LÉONTINE. — Les circonstances ? on ne s'en occupe point.

JULIETTE. — On a du caractère !

LÉONTINE. — Je veux et j'entends être libre. Je commence donc par me marier.

INÈS. — Pour être libre ?

LÉONTINE. — Certainement. Quand on est mariée, on fait tout ce qu'on veut.

INÈS. — A peu près.

LÉONTINE. — J'épouse un jeune homme très-bon, très-pieux, très-riche et très-beau.

INÈS. — Tu fais bien.

LÉONTINE. — Je passe six mois à Paris et six mois à la campagne, c'est le moyen de faire du bien partout. A Paris, je suis dame patronesse, je protège tous les établissements de charité, je fais des fondations, je donne des concerts pour les pauvres. Rien ne marche sans moi, ma fortune est consacrée tout entière aux bonnes œuvres, à la gloire de Dieu. Tiens, Juliette, je te donne cent mille francs pour tes sauvages.

JULIETTE. — Merci, j'accepte.